

SOMMAIRE

Le chemin de fer fait partie du paysage naturel et historique du Québec. Symbole de l'ère industrielle au XIX^e siècle, le train a également ouvert les portes des régions à la colonisation et à la commercialisation des ressources naturelles de la province. Il était, à l'époque, le nerf central de la chaîne d'approvisionnement et de transport de marchandises nécessaire au commerce sur de longues distances.

Aujourd'hui, l'activité économique s'est globalisée, mais elle dépend toujours des moyens de transport pour acheminer les biens commerciaux à destination, qu'elle soit locale, régionale ou internationale. Les chemins de fer, eux, ont survécu au passage du temps en s'adaptant aux marchés et en faisant preuve d'innovation et d'avant-gardisme pour demeurer à la hauteur des attentes des expéditeurs. C'est pourquoi ils sont devenus un mode de transport des plus performants : faible consommation de carburant malgré l'augmentation du tonnage transporté, faibles émissions de gaz à effet de serre d'où une diminution des risques pour la santé humaine, taux décroissant de déversements et d'accidents impliquant des vies humaines, investissements importants dans l'entretien du réseau de voies ferrées et des autres infrastructures ferroviaires avec une attention particulière accordée aux écosystèmes qui les hébergent. Les chemins de fer d'intérêt local, qui gèrent les réseaux secondaires en région, suivent cette tendance, mais proportionnellement à leurs revenus plus modestes. Cependant, la précarité de leur situation les oblige à innover et à développer des nouveaux marchés pour demeurer opérationnels. C'est pour cette raison qu'ils ont développé plusieurs partenariats et qu'ils se positionnent davantage comme des intégrateurs multimodaux. Cette façon de faire révèle une tendance émergente à fort potentiel de croissance dans le secteur des transports, où le trajet d'une marchandise est optimisé en fonction des réseaux des différents modes de transport.

Au cours des vingt dernières années, la population québécoise a pris connaissance des problématiques environnementales de plus en plus nombreuses et médiatisées. Le gouvernement du Québec, quant à lui, a adopté des orientations, des politiques et des lois

en faveur du développement durable. Ces décisions touchent également le secteur des transports, responsable de près de 40 % des émissions de gaz à effet de serre au Québec. En matière de transport durable, les chemins de fer ont bonne figure et font montre d'une efficacité et de performances impressionnantes lorsque l'on considère le transport de marchandises sur de longues distances. Ainsi, le gouvernement et les entreprises ont avantage à repositionner les chemins de fer au cœur de la chaîne multimodale de transport afin de réduire les impacts environnementaux et sociaux de cette activité économique d'importance au Québec.